

JEUDI 19 MARS 1964

Fripounet

Marisette

N° 12

HEBDOMADAIRE - 24^e ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



Bonjour, Bonjour
Monsieur Printemps

Ohé! LES CLUBS!



▲ Ici le Club mixte de Rémungol (Morbihan)... Au premier rang, les reconnaissez-vous ? Moky, Poupy et Renard Rouge se présentent à tous...

Bravo à ce club « Baladin ».



▲ « Un jeudi nous avons organisé le « Rendez-vous des Baladins »... Voici la photo des chefs d'équipe...

» Nous étions une centaine — garçons et filles — et nous avons passé un bon après-midi... Chaque équipe avait organisé un jeu. »

▼ Yves Faguet, Pluduno (Côtes-du-Nord).



◀ « Nous envoyons notre amitié à tous les lecteurs de « Friponnet », nous partageons la joie de notre journal avec nos camarades, grands et petits, de notre village.

Nous sommes une vingtaine à le lire, il nous donne beaucoup d'idées pour nos jeux.

Notre devise : « Pas de baladins sans être joyeux ! »

Cécile et Mado,
Ossen
(Hautes-Pyrénées).

« Cher Jean-Lou,

» Nous tenons à vous informer de la réjouissance que nous avons faite l'après-midi de Noël. Les plus grands d'entre nous ont joué trois pièces et nous, nous avons distribué des cadeaux aux plus pauvres du village, ainsi que des gâteaux. Nous avons rendu heureux de nombreux enfants.

» Nous avons aussi organisé une petite bibliothèque qui, nous l'espérons, contentera quelques camarades.

« Le Club de Catus (Lot). »

Merci de vouloir m'informer de ce que vous faites. Mais j'aimerais que vous me donniez plus de détails sur la réalisation de votre bibliothèque. Où se trouve-t-elle ? Avez-vous un local ?... Comment vous procurez-vous les livres ? Avez-vous de l'argent ? J'attends donc votre réponse... Votre réalisation peut aider d'autres clubs.

Amicalement,

JEAN-LOU.

CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus - PARIS (6^e)

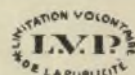
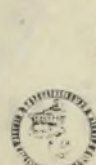
RÉDACTION : Tél. : LITré 49-95 - ADMINISTRATION : Tél. : LITré 46-02
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS
indiquez lisiblement :
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandés au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ (sauf SUISSE)	ÉTRANGER
6 mois...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

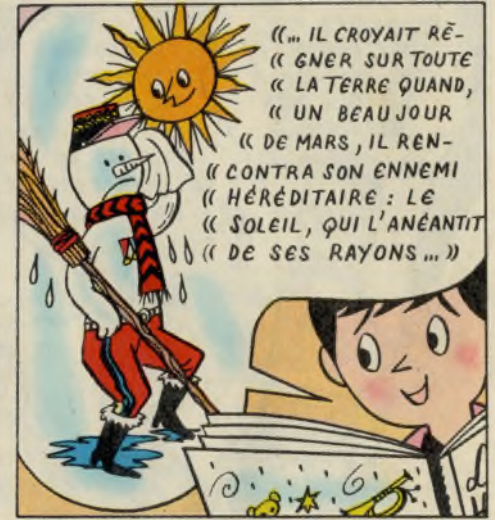
ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SICN n° 11 c 5705
ABONNEMENTS-SUISSE
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



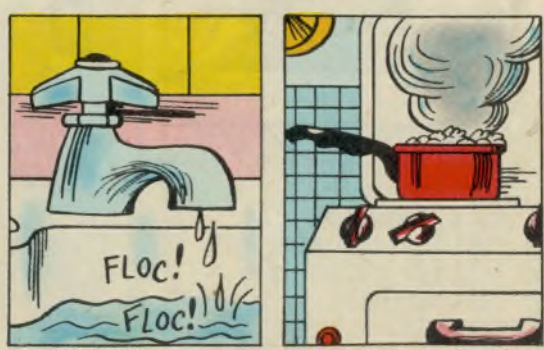
Luron et Lurette

Brusque réveil!

PAR CLAUDE VERRIER



HUM! NOS AMIS ONT LE PLUS GRAND TORT DE SAUTER DANS LEURS LITS SANS S'ASSURER AUPARAVANT DE CE QUI SE PASSE DANS LA SALLE DE BAINS ET LA CUISINE ...





CEPENDANT, LURON SOMBRE AUSSITÔT DANS UN RÊVE ÉTRANGE



MAIS... QUE SE PASSE-T-IL?
IL ME SEMBLE QU'ON FRAPPE AU MUR ...
Toc! Toc! Toc!



BONJOUR! JE ME PRÉSENTE: GÉNÉRAL HIVER, POUR VOUS SERVIR!



PERMETTEZ-MOI, JEUNE HOMME, DE VOUS INVITER À VISITER MON ROYAUME ...
TRÈS VOLONTIERS... MAIS PAS AVANT DE M'ÊTRE COUVERT DE VÊTEMENTS CHAUDS! BRRRRR!

NOUS ARRIVONS

VOICI D'ABORD LES ÉNORMES RÉFRIGÉRATEURS OU NOUS EMAGASINONS TOUTE LA GLACE DE L'HIVER ET DES PÔLES...

CELÀ JETTE UN FROID!

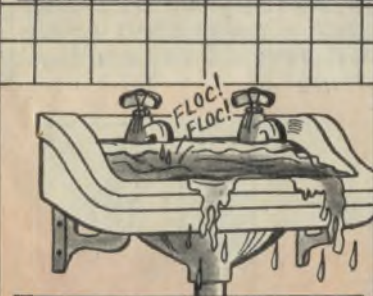


ADMIREZ MES SOLDATS! LES PETITS GLAÇONS, SI BIEN ALIGNÉS, SONT MES ENFANTS DE TROUPE...

CE GIGANTESQUE SOUFFLET ME PERMET D'ENTREtenir LE VENT DU NORD...

ALERTE!!!
ENNEMI SIGNALÉ AU LEVANT... TOUT LE MONDE AUX FRIGOS!

MAIS, TANDIS QUE LE RÊVE DE LURON SE POURSUIT...



Le lavabo de la salle-de-bains est sur le point de déborder...



... et le lait ne va pas tarder à se sauver... HUM!
"Meunier, tu dors..."



CE QUI N'EM-PÊCHE PAS LURETTE D'ÊTRE À SON TOUR ENTRAÎNÉE DANS UN RÊVE MERVEILLEUX ET PLEIN DE LUMIÈRE...



JE VOUS SALUE, GENTILLE LURETTE. JE SUIS LE CHEVALIER PRINTEMPS... JE RÉGNE SUR UN PAYS OÙ IL FAIT TOUJOURS BEAU...



NOUS ARRIVONS CHEZ MOI...



ICI, MES USINES FABRIQUENT DES MYRIADES DE FLEURS VARIÉES ET PARFUMÉES POUR LES DÉVERSER SUR LA TERRE...



LÀ SE TROUVE LA CLASSE DE CHANT, OÙ TOUTS LES OISEAUX DU MONDE APPRENNENT À ÉGAYER LES PRÉS, LES VALLÉES ET LES BOSQUETS...



VOICI ENFIN LE SIGNE DE MA SOUVERAINÉTÉ: MON SCEPTRE EST LE SOLEIL, QUI PRÊTE AUX CHOSSES LEUR COULEUR, LEUR SOURIRE ET LEUR CHALEUR...

CELÀ ME DONNE L'IDÉE D'UN JEU!

Mais le rêve de chacun de nos amis s'achève dans l'agitation!



LE PRINTEMPS A FAIT FONDRE LE GÉNÉRAL HIVER! LA NEIGE SE TRANSFORME EN TORRENTS... C'EST L'INONDATION!...

AU SECOURS!



HUM! IL N'ÉTAIT GUÈRE PRUDENT DE S'AMUSER À FAIRE CRAQUER DES AMORCES: LE FEU PREND AUX HERBES!!!



BRUSQUE RÉVEIL...

C'EST BIEN L'INONDATION! SAPERLIPOPETTE! J'AI OUBLIÉ DE FERMER LE ROBINET DE LA SALLE DE BAINS !!!



NON, CE N'EST PAS UN FEU D'HERBES! J'AI LAISSÉ LA CASSE-ROLE DE LAIT SUR LE FEU !!!

FIN

BOUQUETS PRINTANIERS



Dans les champs, les bois, les jardins, les fleurs sourient au premier soleil du printemps. Coupe-les, et, suivant les indications ci-dessous, réalise de jolis bouquet printaniers...



Dans un vase de terre brune, un bouquet rustique, très lumineux, composé de soucis jaunes et orangés.

Symphonie en bleu et blanc : dans un vase bleu sont groupés des narcisses blancs et de petits iris bleus.



Dans une grande terrine sont disposées : à droite, une touffe de tulipes et leurs feuillages ; à gauche, un groupe de pâquerettes et de corbeille d'argent.

Dans un grand verre des fleurettes sont groupées par couleurs (primévères, pensées) et accompagnées de branches de giroflées odorantes.



Dans un grand bol de faïence blanche, des branches de muguet sont entourées de pensées, de violettes et de myosotis.

Pour un vase plus important, ce bouquet est composé de toutes les fleurs du printemps : lilas, branches de pommier en fleur, tulipes, narcisses, jacinthes, muscaris, pivoines, myosotis et feuillages.



POSTE 117

TEXTE DE GEORGE FRONVAL
DESSINS DE PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Dans l'immense forêt, surveillé par les Rangers, un incendie a éclaté.



HE, FRANK ! CETTE TÔS, C'EST UN HÉLIOPÈRE.



IL REVIENT ! IL LANCE QUELQUE CHOSE !

UN RÉSERVOIR MUNI D'UNE LANCE ...



LES PARACHUTISTES ONT REÇU LA MISSION D'ATTEINDRE UNE CORNICHE POUR ATTAQUER LE FEU À REVERS



LA CORNICHE EST ATTEINTE. IL FAUT MAINTENANT METTRE LE MATÉRIEL EN ACTION ...

TU VOIS, ILS SONT PAR DEUX DE MÊME COULEUR POUR SE REPÉRER PLUS FACILEMENT !



CREUSEZ ICI UNE TRANCÉE DE 6 MÈTRES DE LARGE !

L'EAU MANQUE, IL FAUT ALLER PUISER DANS LE LAC !



PAUVRES CASTORS ! LE NIVEAU DE L'EAU BAISSÉ !



SI J'ÉTAIS VOUS, CHEF, JE FERAIS APPEL À L'EMERGENCY PATROL*

LE FEU S'OBSTINE À VOULOIR NOUS TENIR TÊTE !

* PATROUILLE D'URGENCE.



L'EMERGENCY PATROL ?

OUI, ELLE EST COMPOSÉE DE DEUX AVIONS QUI PULVÉRISENT UN PRODUIT CHIMIQUE QUI ÉTOUFFE LES FLAMMES.



ENFIN LE FEU EST EN RÉGRESSION ...



LA-BAS, REGARDE ! LA VOITURE QUE NOUS AVONS DÉJÀ VUE !

GRAND CONCOURS

Kohler les copains mènent l'enquête

1er PRIX : 10 000 F (1963)
sur un livret de Caisse d'Épargne

2° PRIX : 3 000 F (1963) sur un livret de Caisse d'Épargne ou un séjour de 15 jours sur la Côte d'Azur, en famille (3 personnes).

3°, 4°, 5° PRIX : 500 F (1963) sur un livret de Caisse d'Épargne ou un canot pneumatique Hutchinson "Marsoulin"

et ensuite, des électrophones à transistors "Philips", des appareils photographiques "Foca-Sport", des montres en métal chromé (filles ou garçons) des jeux de ping-pong, des disques 45 tours.

1000 PRIX A GAGNER



4° QUESTION

Même si vous n'avez pas fait les trois premières questions, VOUS AVEZ ENCORE TOUTES VOS CHANCES. En effet, nous publierons à nouveau toutes les questions, à la fin du Concours, la semaine prochaine.

En attendant, voici le résumé des trois premières questions :

Un groupe d'amis, Jacques (14 ans), Pierre (9 ans) et Anne (11 ans), en vacances au bord de la mer, découvrent un matin, dans un portefeuille perdu par un espion, une carte et un étrange message qui les conduisent à un château abandonné. Là, ils trouvent le plan d'un mystérieux appareil... Ils préviennent un vieil ami, l'inspecteur de Police en retraite Astux. Astux décide de se joindre à eux et, avec des amis, d'aller se poster le soir près du château pour tâcher de capturer l'espion qui doit venir chercher le plan de l'appareil. Ils capturent quatre suspects. Astux téléphone à un ami des Services du Contre-Espionnage, qui lui demande de commencer à interroger les suspects en attendant son arrivée. A la fin du premier interrogatoire, Astux n'a pas encore pu découvrir l'espion... Sur ces entrefaites, une voiture noire s'arrête dans la cour du château...



L'inspecteur des Services du Contre-Espionnage en descend. Astux lui présente Jacques, Pierre et Anne. L'inspecteur les félicite et leur dit aussitôt :

" J'ai pu obtenir de nouveaux renseignements et j'apporte un portrait-robot de l'espion. Malheureusement ce portrait est incomplet. Tout ce que je sais, c'est que l'espion a trois caractéristiques semblables à celles du portrait-robot. S'agit-il de la forme du crâne, des yeux, du nez, de la bouche, des oreilles, du menton, des rides ?... Je ne sais pas... Nous allons bien voir".

Jacques, Pierre et Anne comparent attentivement les visages des quatre suspects, avec le portrait-robot et découvrent bien vite que deux suspects ont trois caractéristiques semblables à celles du portrait-robot. Tous deux peuvent donc être l'espion... mais, comme l'un de ces deux suspects a déjà été éliminé à la suite des deux épreuves précédentes (celle du dessin et celle de l'épluchage de la pomme), il n'y a plus d'hésitation possible...

Alors, Astux, l'inspecteur et les trois enfants s'adressent à l'un des suspects et lui disent :

- C'est vous l'espion !... Maintenant nous en sommes sûrs. Nous vous arrêtons.

Voici, en bas de cette page, le portrait-robot et les portraits des quatre suspects A, B, C et D.

- Qui est l'espion ? A ? B ? C ? D ?

Vous avez tous les éléments en main. L'espion est celui des quatre suspects qui, à la fois, a une très bonne vue, est gaucher et a trois caractéristiques en commun avec le portrait-robot. Il y a un seul des quatre qui réunisse toutes ces caractéristiques. Alors soyez perspicaces, comparez les résultats des différentes épreuves de l'interrogatoire, et vous démasquerez l'espion, sans aucune confusion possible.

(Attention, ceux d'entre vous qui n'ont pas fait la troisième question du concours ne pourront pas trouver l'espion cette semaine. Qu'ils attendent la semaine prochaine où nous publierons toutes les questions du concours).

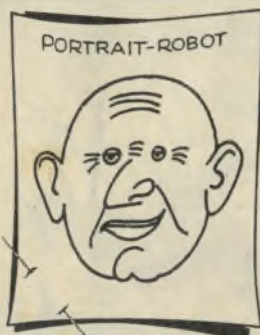
Répondez aussi à la question suivante :

- Quels sont les deux suspects qui présentent trois caractéristiques communes avec le portrait-robot ?

Conservez soigneusement vos réponses, ne nous les envoyez pas maintenant; nous vous indiquerons à la fin du concours comment nous les adresser.

Vous devez, avant la fin du concours, vous procurer 3 emballages de tablettes de chocolat Kohler (d'un poids minimum de 125 g), et découper le dessin des carrés de chocolat figurant sur chaque emballage pour le coller sur votre bulletin-réponse.

la semaine prochaine récapitulation
de la 1^{re} et de la 2^e
question du concours



LA LONGUE MARCHÉ DES ESCARGOTS

Tu as certainement vu, à la campagne, dans un bois ou un jardin, un ou plusieurs escargots, cette limace qui porte sa maison sur le dos, et tu as peut-être même organisé des courses entre eux ? Tu as remarqué alors qu'ils glissaient lentement et ne pouvaient se déplacer bien vite.

Un poète a écrit, pour illustrer cela, une très jolie chanson (1) que tu apprendras peut-être un jour. Veux-tu que je te raconte cette histoire ?

C E jour-là, M. et M^{me} Escargot s'étaient mis en route de bonne heure, car ils avaient été invités à l'enterrement d'une feuille morte. C'était l'automne et ils avaient un long chemin à parcourir, car toutes les bêtes et les insectes s'étaient donné rendez-vous au pied du grand marronnier. Il n'y avait que ces dames les hirondelles qui ne seraient pas là ; elles s'étaient déjà rassemblées sur les fils télégraphiques, pareilles à des notes de musique sur une portée, pour fuir l'hiver et chercher ailleurs le soleil et la chaleur.

Nos deux escargots, donc, s'en allaient, aussi vite qu'ils le pouvaient, un peu tristes, mais bien décidés à arriver malgré la longue route. Ce ne fut pas chose facile ; après avoir rencontré la pluie, leur amie, le vent se mit à souffler très fort et nos deux escargots avaient bien envie de rentrer dans leur coquille pour se préserver du froid.

Enfin, un beau matin, ils arrivèrent très fatigués au pied du grand marronnier. Mais quoi, rêvaient-ils ? Les bêtes, les insectes et même ces dames les hirondelles étaient là, bavardant, riant et chantant à tue-tête ! Plus de feuilles mortes, mais des bourgeons qui faisaient éclater leur joie en montrant leurs petites feuilles neuves, un peu fripées, mais si vertes et tendres ! Nos escargots, déçus, n'y comprenaient rien, mais

le soleil se leva et leur fit un clin d'œil : « C'est le printemps ! » Tout ce qui semblait mort et endormi se réveille et revit !

Alors les escargots, oubliant leur fatigue, se mirent eux aussi à fêter le printemps, la saison du nouveau, de la vie, de la joie ! Ils racontèrent à tous leur histoire et s'amuserent comme des fous, riant eux-mêmes de leur lenteur. Ce fut un beau

remue-ménage, un jour de fête magnifique !

Le soir tomba et calma un peu tout ce petit monde. Il faisait doux, l'air sentait bon, et nos deux escargots, émus et très heureux, purent enfin goûter le repos, en rêvant à leur première journée de printemps.

Colette JANOU.

(1) L'enterrement de la feuille morte de Jacques PREVERT.





CIRCUS POULOS

par R. Bonnet



RÉSUMÉ. — Toujours à la recherche de Volcan, Fripounet et Marisette sont maintenant accompagnés d'un savant explorateur.



CET OBSTACLE POURRAIT ÊTRE FACILEMENT SCIÉ

J'AI VU DES OUTILS DANS UNE SOUTÈ À L'ARRIÈRE.

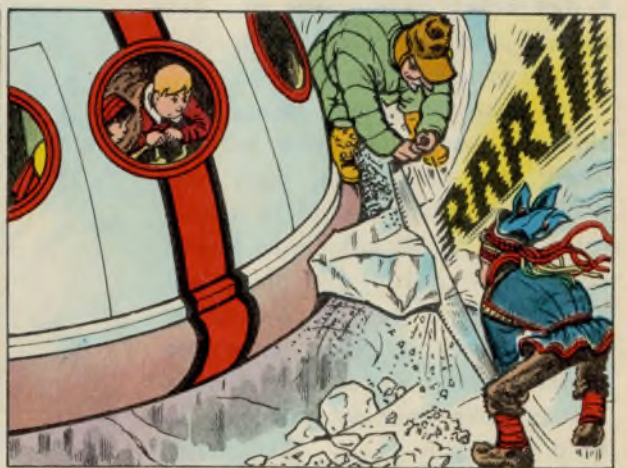
VENEZ AVEC MOI M^r ABÉLARD, NOUS ALLONS ROGNER CE GLAÇON...

... RIEN À FAIRE ! L'ICEBERG ENTIER AVANCE... MAIS PAS DANS LA DIRECTION DE LA TRAIÑÉE !



UN ÉPERON DE GLACE ARRÊTE LE "SIRIMIRI" !

À PLEIN GAZ, IL FORCERA PEUT-ÊTRE LE PASSAGE ?



GRRRR..



EMBARQUEZ VITE, AVANT QU'IL REVIENTE DE SA SURPRISE....

LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

Définitions :

HORIZONTALEMENT :

1. La patronne des musiciens. — 2. Se fredonne ou se respire. Article arabe. — 3. Groupe de clairons et de tambours. — 4. Connu. — 5. Le repas de Médor. Belle saison. — 6. De division, de sous-traction, à moins que ce ne soit de salle à manger.

VERTICALEMENT :

A. Prison. — B. De bas en haut : au fond du vin. Possessif. — C. Clameurs. — D. Interrogatif. — E. Saint qui porte aussi le nom de Loup. Pronom personnel. — F. Écoliers.

SOLUTION CI-CONTRE :

	A	B	C	D	E	F
1						
2				■		
3						
4		■			■	
5			■			
6						

SOLUTION

HORIZONTALEMENT. — 1. Cécile. —
 2. Air, El. — 3. Clique. — 4. Su. — 5. Os. Été.
 6. Tables.
 VERTICALEMENT. — A. Cachot. — B. Ell
 (lie). Sa. — C. Cris. — D. Quel. — E. Leu. Te.
 — F. Elèves.

AMUSEZ-VOUS AVEC LE SUPER DÉCOUPAGE
 LE PORTE-AVIONS
 "ARROMANCHES"



Contre 16 points BANANIA et 6 timbres-poste de lettre

"L'ARROMANCHES" vous sera adressé avec son escorte, le "SÉNÉGALAIS" et 3 avions. Une catapulte vous permettra de faire décoller vos avions

BOÎTE GRATUITE
 Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 g qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA.
 BANANIA-COURBEVOIE (Seine)
 FME

BANANIA*

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

* Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DÉCOUPAGES-CONSTRUCTION BANANIA, les super DÉCOUPAGES ANIMÉS et le CINÉ-BANA qui vous permettra d'inviter vos amis à de passionnantes projections en couleurs





MOKY, POUPY



COMME LE TABAC ÉTAIT RARE, LES TRIBUS SE BATAIENT ENTRE ELLES...

COMMENT?... JE NE VOIS PAS LE RAPPORT...



... SI, CAR APRÈS CHAQUE BATAILLE, LES FRÈRES ANCÊTRES FUMAIENT LE CALUMET DE LA PAIX : C'ÉTAIT LE SEUL MOYEN DE FUMER UN PEU...



ÇA ALORS!... NEUREUSEMENT QUE L'ON TROUVE DU TABAC À VOLONTÉ, AUJOURD'HUI!

MAIS... NOS ANCÊTRES N'AVAIENT PAS D'AUTRES TRÈS DISTRACTIONS?



OH SI... DE NOMBREUSES, NOS ANCÊTRES ATTAQUAIENT LES CONVOIS DE PIONNIERS, LES DILIGENCES, ILS SCALPAIENT LES VISAGES-PÂLES QUI PASSAIENT PAR LÀ, ILS...



OH! JE M'EN VAIS... CETTE HISTOIRE EST RIDICULE!... VIENS, MOKY, LAISSONS RENARD-ROUGE À SES DIVAGATIONS...



RENARD-ROUGE NE DIVAGUE PAS... C'EST LA VÉRITÉ VRAIE... ET NOS ANCÊTRES ÉTAIENT DE GRANDS GUERRIERS... TANDIS QUE DE NOS LUNES...



... IL N'Y A QUE RENARD-ROUGE QUI SOIT UN GRAND-GUERRIER, ET...



MAIS ALORS... PUISQUE RENARD-ROUGE EST UN GRAND GUERRIER... TIENS, TIENS... POURQUOI PAS? ÇA C'EST UNE IDÉE!...



BRUSQUEMENT, RENARD-ROUGE COURT À TOUTES JAMBES VERS LE VILLAGE...

... OUI, UNE BELLE IDÉE!... AH! AH! AH! AH!...



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

TIENS, OÙ VAS-TU AINSI RENARD-ROUGE?



RENARD-ROUGE VA AUX FRAÎSES.



AUX FRAÎSES?... AVEC UN TAMBOUR?

ET UNE LANCE?... ET UN TOHAWK?

F.H. M&P.M.B.S.

UPPY et NESTOR

AUX FRAISES?... QU'À DONC VOULU DIRE RENARD-ROUGE?...
SUIVONS-LE, ET NOUS COMPRENDRONS PEUT-ÊTRE...



PENDANT CE TEMPS...

DE LA RUSE, ENCORE DE LA RUSE, TOUJOURS DE LA RUSE... RENARD-ROUGE NE SAIT PLUS QUEL RENARD A DIT CELA... ET COMME RENARD-ROUGE EST UN FIN RENARD...



...IL A TRÈS FACILEMENT TROMPÉ LES PAPOOSES TROP CURIEUX... LES PAPOOSES ACTUELS CROIENT TOUT CE QU'ON LEUR DIT!... AH! AH! AH! AH! AH!...



BON... TOUT EST EN ORDRE... RENARD-ROUGE VA COMMENCER...



**TAM! TAM!
TOM! TATATAM!
TOM! TOM!**



**WAH! WAH! WAWAOU!
WAH! WAH! WAWAO!**



**TAM! TAM! TOM!
TOM! TOM!
TATATAM!
TOM!**



**WAH! WAH! WAWAOU!
WAH! WAH! WAWAO!
WAAH!**



**TAM!
TATAM!
TOM!
TATOM!**



**WAH! WAH! WAWAOU!
WAH! WAH! WAWAOOO!
WAH! WAH! WAH! WAAH...**



OUF!... CETTE DANSE EST BIEN FATIGANTE... FORCÉMENT, COMME RENARD-ROUGE EST L'UNIQUE-GRAND-GUERRIER-DE-LA-TRIBU, IL DOIT TOUT FAIRE SEUL!...



...TANDIS QUE DU TEMPS DES FRÈRES ANCÊTRES, TOUTE LA TRIBU PARTICIPAIT À CETTE DANSE...



UNE DANSE DE GUERRE À LUI TOUT SEUL!... IL A PERDU L'ESPRIT!...



ET MAINTENANT ALLIONS LA SOUPLESSE DU SERPENT... AÏE MÉS REÏNS!... À LA RUSE DU RENARD...



FH. METP. 456.

- À SUIVRE -

SAMUEL

et les fils d'Héli



Lorsque les gens de la montagne d'Ephraïm voulaient offrir un sacrifice au Seigneur Dieu, ils allaient à Silo. C'est là, en effet, que se trouvaient Héli et ses deux fils, Ophni et Phinéas, tous les trois prêtres du Seigneur.

Elcana, de la montagne d'Ephraïm, et Anne sa femme ne manquaient jamais de monter une fois l'an à Silo. Anne avait un fils qui était la joie de ses yeux et la douceur de ses lèvres. Elle avait eu un fils bien tard, alors même qu'elle n'espérait plus être mère un jour. Mais le Seigneur lui avait fait cette grande joie de pouvoir, elle aussi, bercer un petit enfant dans ses bras. Aussi avait-elle appelé son fils « Samuel », ce qui veut dire « obtenu de Dieu ».

Quand Samuel fut en âge d'accompagner ses parents, il monta lui aussi à Silo. Le vieil Héli regarda avec bonté cet enfant qui avait le regard clair et un sourire avenant.

Et il pensa avec tristesse à ses deux propres fils, Ophni et Phinéas. Ils étaient prêtres du Seigneur ; mais ce n'est pas dans la liberté de leur esprit, dans la générosité de leur cœur qu'ils avaient accepté cette charge. Ils accomplissaient la charge de prêtre parce que les pèlerins de Silo étaient généreux et qu'ils pouvaient, de cette façon, rire, s'amuser et faire bonne chère.

C'est un grand sujet de tristesse pour Héli et un grand objet de scandale aux yeux des pèlerins.

Une année, Samuel ne revint pas de Silo avec ses parents. Ceux-ci l'avaient offert au Seigneur et c'est

avec joie que le petit garçon était resté dans la maison d'Héli, apprenant, jour après jour, le service de l'autel et de la tente de réunion où s'assemblent les fidèles. Il aimait beaucoup Héli et s'étonnait de voir de temps à autre le vieillard prendre sa tête entre ses mains tandis qu'un voile de tristesse embrumait son regard.

— Pourquoi êtes-vous soucieux, mon maître ? s'inquiétait-il. Est-ce moi qui vous ai fait de la peine ?

— Non, mon petit Samuel, répondait Héli. Tu ne me causes que de la joie. Mais va dehors, j'ai besoin de rester seul.

Samuel sortait alors. Il rencontrait souvent les deux fils d'Héli qui ne manquaient pas de se moquer de lui.

— Tiens, te voilà, toi ! Viens donc ici ; nous avons de quoi te distraire.

Mais Samuel, qui n'aimait pas les « distractions » des deux jeunes gens, repoussait doucement l'invite.

— Excusez-moi, disait-il, le Seigneur m'a appelé à son service et j'ai beaucoup à faire.

Et il rentrait dans la maison, pour quelque tâche rituelle. Ou bien il allait s'asseoir à l'écart et remerciait Dieu pour la beauté de la création.

— Va donc, si le cœur t'en dit, continuaient les deux chenapans. Quant au Seigneur, le jour où il t'appellera, viens nous faire signe. Car nous aussi nous avons la charge du Sanctuaire. Et, entre nous, nous en profitons mieux que toi.

Un jour Samuel, qui sentait qu'on se moquait du Seigneur autant que de lui, répliqua avec fierté :

— Sûr, le Seigneur m'appellera. Et je serai heureux de répondre à son choix. Quant à vous, vous ne servez pas librement mais comme des mercenaires à qui on ménage un pourboire.

La colère empourpra le visage d'Ophni et de Phinéas, mais le regard de Samuel était si clair et assuré qu'ils n'osèrent rien contre lui.

De sa maison, le vieillard avait tout entendu et il adressa une ardente prière au Seigneur.

— Si vous avez choisi cet enfant, faites-lui signe. Car il est libre de tout mal et l'esclavage du démon ne l'a pas enchaîné. Et que Votre Nom soit glorifié en lui. Amen.

Puis, sa lourde peine un peu allégée par l'image de l'enfant, le vieil Héli s'endormit.

Au milieu de son sommeil il fut réveillé par Samuel.

— Me voici, tu m'as appelé ?

— Je ne t'ai pas appelé, répondit Héli, va te recoucher.

Et il alla se recoucher.

Le Seigneur appela de nouveau Samuel. Celui-ci se leva et vint dire à Héli :

— Me voici, tu m'as appelé ?

— Je ne t'ai pas appelé ; mon fils, recouche-toi...

... Pour la troisième fois, le Seigneur appela Samuel qui se leva et vint dire à Héli :

— Me voici, tu m'as appelé.

Alors Héli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant.

— Va te recoucher, lui dit-il, et si on t'appelle encore, réponds : « Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute. »

Et Samuel retourna se coucher. Alors le Seigneur vint se placer près de lui et l'appela comme les autres fois : « Samuel, Samuel ! »

— Parlez, répondit l'enfant, votre serviteur écoute (1).

Dans le silence de la nuit, le Seigneur parla à Samuel, lui expliquant à quelles grandes tâches il le destinait. Et Samuel laissait entrer la parole du Seigneur en son cœur.

Toute sa vie, il resta fidèle à l'enseignement du Seigneur, qui fit, à travers lui, de grandes choses.

A. V.

ICI BALADINS DE LUMIÈRE ! UN JEU DE CACHE-CACHE !



TU PEUX DÉCOUPER CETTE PAGE

Auparavant, colle-la sur du carton souple. Chaque fois que tu auras fait le même effort que Claude et Dominique, tu découpes le personnage qui le représente et tu le colles sur le diorama — paru dans le n° 9 de ton journal — près du terrain de jeu... Si tu as choisi un autre effort tu le représenteras sur le diorama par le « petit Baladin » en haut et à gauche de cette page.

Tu peux remarquer dans certaines cases des petites photos. Elles représentent les écrans du jeu « Télé-Carême, Télé-Soleil ».

Chaque fois que tu auras réalisé ce qu'ils proposent, que tu te seras privé pour donner 0,30 F, tu iras coller un petit carré sur l'affiche des kilomètres de Soleil (1).

Ainsi, être « Baladin », c'est faire effort sur soi, faire effort pour les autres, les proches et ceux qui sont loin.

(1) Les kilomètres de Soleil intéressent nos lecteurs de France. Lecteurs et lectrices des autres pays vous trouverez certainement d'autres occasions d'être « Baladins » !



A TOI QUI POSSÈDES LA CARTE DE « BALADIN » !

Découpe la vignette ci-dessus et colle-la à l'emplacement réservé au dos de ta « carte de Baladin »...

Des milliers d'enfants ont, comme toi, cette même carte... Ils sont tous lecteurs et elles sont toutes lectrices du même journal.

Garde-la précieusement, elle te rappellera que tu fais partie d'une grande équipe porteuse de joie et d'amitié. Pour les « Baladins » il y a encore des surprises en perspective.

La partie est acharnée... Visage dans les mains, Claude compte jusqu'à 100, pendant que ses camarades s'éparpillent et cherchent un endroit où se cacher...

Cent !... Claude se retourne, mais bien sûr il n'y a plus personne... derrière cette porte peut-être?... derrière cette meule de paille?... cet arbre?...

Vu!... Ça y est, René pris... Toute la matinée ils ont joué et le quartier a été rempli de leurs cris. Ils se sont quittés sur le coup de midi en se criant : « A demain ! ».

Regarde bien cette page... en jouant à cache-cache nous les avons tous trouvés... qui tous?... tous ceux et celles de ton quartier, de ton village, et d'ailleurs...

Sais-tu derrière quels murs ils se cachaient?... derrière la moquerie, la bouderie, derrière aussi quelque chose qui fait que l'on garde tout pour soi... derrière une petite voix qui dit « œil pour œil ! dent pour dent ! ».

Cherche derrière quel mur se cache la petite lumière qui libérée ferait de toi une, ou un vrai « Baladin » !...

La semaine prochaine, si l'occasion t'en est donnée, si tu es invité, va avec les autres offrir au Seigneur tous ces efforts et demande-lui de t'aider à continuer cette route si vaillamment commencée... N'attends pas cependant pour le lui demander, dans ta prière de chaque jour...



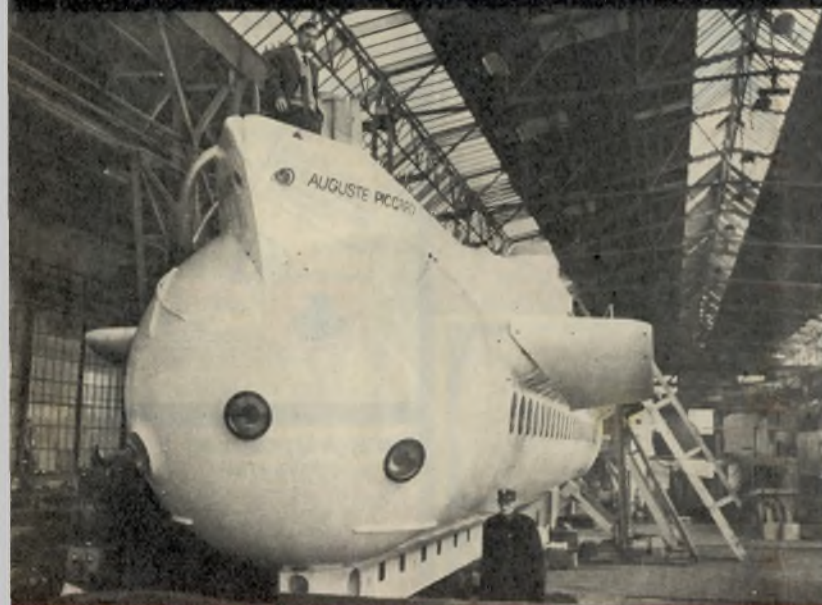


Un pèlerinage séculaire

CHAQUE année, la fête de l'Annonciation est l'occasion du pèlerinage du pays wallon à Notre-Dame de la Brouffe. La statue vénérée en ce jour fut sculptée par Tonon de Dinant. En 1653, Beaudoin, officier de la garnison et prévôt de la chapelle, amena à Mariembourg la statue qui était alors conservée au prieuré de Véroffle (Véroffle devint Béroffe, puis Broffe et enfin Brouffe).

Le voyage de Véroffle à Mariembourg se fit d'abord par la Meuse jusqu'à Givet puis emprunta la chaussée romaine. Au cours de la Révolution de 1789, la chapelle de Mariembourg fut saccagée mais la statue fut sauvée par une femme courageuse : Anne-Marie Lemaire. Le sanctuaire restauré accueillit la statue en 1811. Depuis cette date, chaque année le 25 mars et le 15 août, des foules nombreuses s'y rassemblent, du pays de Sambre et Meuse et des Ardennes françaises.

MOYENS DE TRANSPORT



Les beaux jours vont permettre au sous-marin touristique du professeur Piccard : le « Mesocaphe », d'effectuer ses premières randonnées. Long de 30 mètres, pesant 160 tonnes, évoluant à 5 nœuds (8 kilomètres heure), il peut descendre à 310 mètres.



Extrêmement bien suspendu, ce pousse-pousse avance à la vitesse du pas d'un éléphant. Mais ne vous y fiez pas trop, un éléphant ça trompe. Ça trompe même énormément.



LES CIGOGNES SONT DE RETOUR

On les verra bientôt en Alsace où le printemps va leur permettre de prendre quelques mois de villégiature. Mais le voyage étant long et fatigant, celle-ci a fait escale à Toulouse, place Saint-Michel. Elle attend sans doute que le feu passe au vert pour continuer son voyage.



LE PRETRE DES ACCIDENTS

C'est le nom qu'on donne au Père Johannès, prêtre catholique autrichien. En contact permanent avec la police de Vienne, il accourt auprès des blessés dès qu'un accident grave lui a été signalé. Sa lampe, posée à terre, avertit les automobilistes trop pressés et, grâce à sa pancarte, il peut faire de l'« auto-stop ».



VIVENT LES MARINETTES

Le commandant Dolorès Cornelius est la seule femme-marin de la VI^e flotte américaine. Elle y exerce d'ailleurs un emploi très féminin puisqu'elle appartient depuis quinze ans au « Nurse Corps » (corps des infirmières).

Pour écrire « Passerelle écoute », M^{me} Christine Garnier a passé six mois à bord des bateaux de la « Royale » (bâtiment de la Marine Nationale). Elle a été nommée « quartier-maître d'honneur ». Elle sera peut-être un jour capitaine, ayant déjà été matelot.



Printemps

C'est la saison la plus jolie. Tous les poètes, toutes les chansons en ont parlé. Tous les peintres l'ont décrite. Au journal nous aimons beaucoup le Printemps. C'est la saison la plus jeune, la plus gaie, la plus colorée, la plus légère; c'est la saison qui ressemble le plus à notre journal.

Voici donc notre compliment au Printemps, composé à l'aide de poésies, de chansons et de couleurs.

CHARLES D'ORLÉANS : 1391-1465.

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie
Et s'est vêtu de broderie
De soleil riant, clair et beau.

Il n'y a bête, ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent, d'orfèvrerie.
Chacun s'habille de nouveau.
Le temps a laissé son manteau.

A vrai dire, Charles d'Orléans écrit avec les mots de son temps, en « vieux français ». Nous avons choisi les mots et l'orthographe que vous connaissez.



THÉODORE DE BANVILLE :
1823-1891

Les petits lapins, dans le bois
Folâtrant sur l'herbe arrosée
Et, comme nous le vin d'Arbois
Ils boivent, la douce rosée.

Gris foncé, gris clair, soupe au lait
Ces vagabonds, dont se dégage
Comme une odeur de serpolet
Tiennent à peu près ce langage.

« Nous sommes les petits lapins
Gens étrangers à l'écriture
Et chaussés des seuls escarpins
Que nous a donnés la nature. »

« Et dans la bonne odeur des pins,
Qu'on voit ombrageant ces clairières
Nous sommes les petits lapins
Assis sur leurs petits derrières. »

Nous avons un peu d'avance. Il n'y a pas encore beaucoup de petits lapins dans les bois. A vous, par contre, il n'est pas défendu d'aller folâtrer dans la nature. Vous n'en serez que plus en forme, après, pour retrouver l'école et l'écriture.



MARIE-NOËL

Marie-Noël, qui vit encore à Auxerre, passe son temps à chanter la Vierge Marie. La Vierge Marie, qu'un cantique appelle LE PRINTEMPS DE DIEU, reçut, un jour, la visite de l'ange Gabriel. C'était l'Annonciation.

« La Vierge Marie est dans sa maison
Son petit jardin par la porte ouverte
Respire, une abeille entre. La saison
Qui vient de très loin n'est pas encore verte. »

L'air joue au soleil, avec un fêtu.
Je me suis assise à ton seuil, Marie
Sur la marche tiède... O ma sœur, sais-tu
Si la fleur de Pâque est tantôt fleurie ?

Le vent sur le toit vient de rencontrer
Dessus, un oiseau que l'azur apporte
Qui vole ?... Le ciel a poussé la porte ;
La porte a chanté, un ange est entré.

La Vierge a dit « Oui ». L'ange est reparti. Dans le secret de son cœur, et pour de nombreux mois encore, la Vierge attend Noël.

La Vierge Marie est dans son bonheur
La Vierge Marie est là qui se noie
Dans le miel de Dieu. L'épine est en fleur
Autour du jardin, autour de ma joie.





Maison Alsacienne de Egersheim

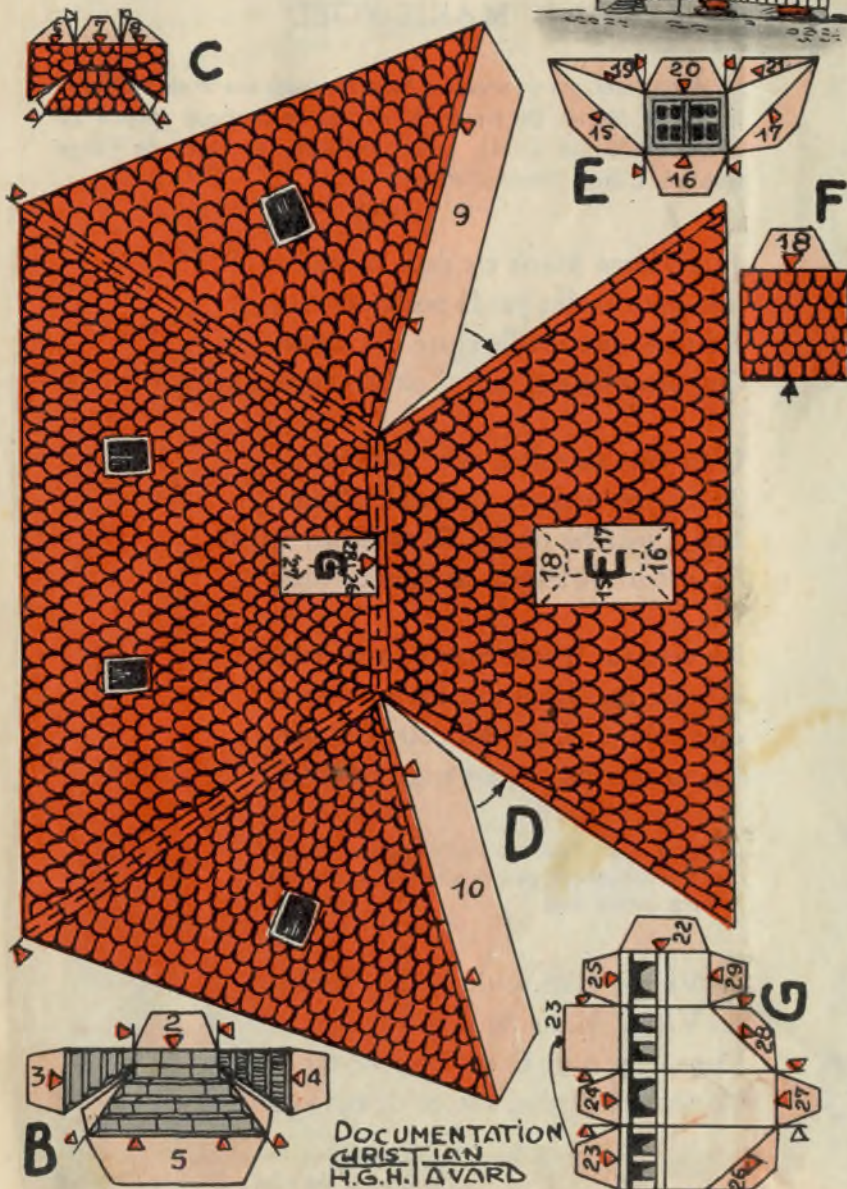
MATÉRIEL. — Ciseaux, colle cellulosique, 1 feuille de papier fort (papier à dessin) du format de la page du journal, une base de bristol de 8 cm sur 12 cm.

INDICATIONS. — Coller soigneusement la page du journal sur le papier à dessin. Attendre que tout soit bien sec. Découper les différentes parties de la maison; il y en a 7 :

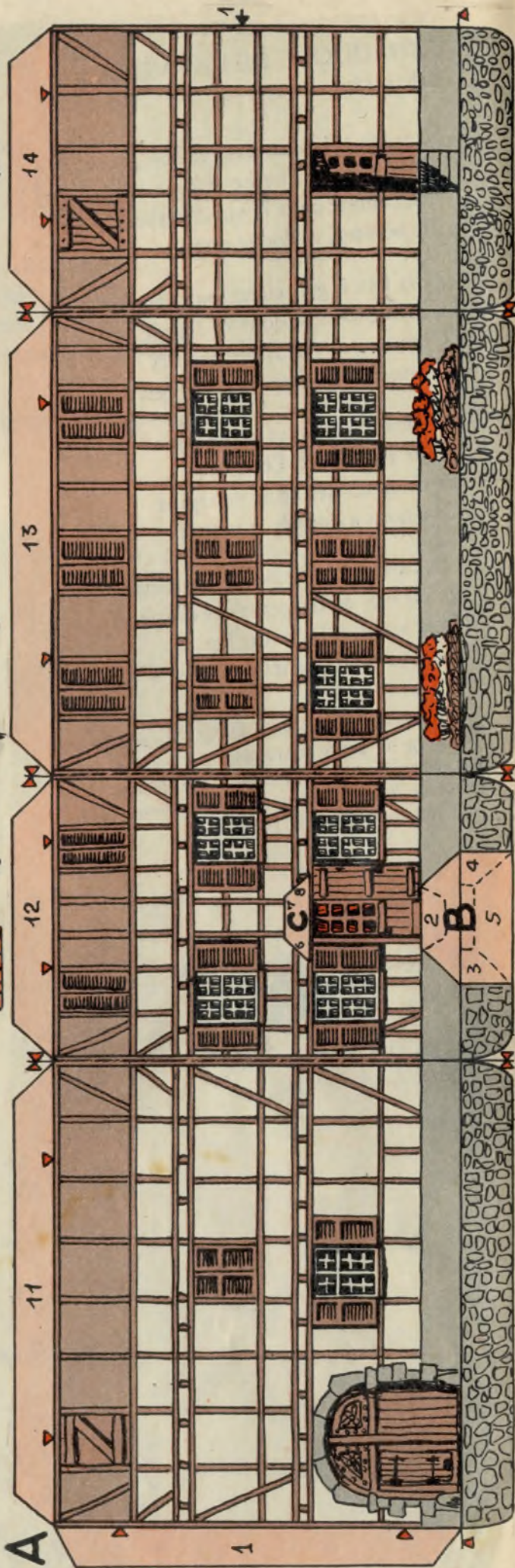
A. Les murs; B. L'escalier; C. L'avent; D. Le toit; E. La lucarne; F. Le toit de la lucarne; G. La cheminée.

Plier soigneusement suivant les lignes de pliage. Pour faciliter le pliage, passer légèrement la pointe d'une lime à ongles, le long d'une règle, suivant les lignes de pliage, du côté du papier à dessin. Les parties numérotées à coller sont roses. Ne passer d'une partie à la suivante que lorsque ce collage est bien sec.

PLAN DE MONTAGE. — Plier les 4 murs. Relever la partie basse qui reposera sur le socle de bristol. Coller ensuite l'escalier B suivant les chiffres 2-3-4-5. Coller le petit avent à l'aide des onglets 6-7-8. Ensuite, plier et mettre en forme le toit à 4 pentes en suivant les lignes de pliages pointillées. Coller les onglets 7 et 10 sur les côtés correspondants. Encoller les onglets 11-12-13-14 et les maintenir bien verticaux. Quand on posera le toit sur ces onglets, ils se rabattront. Le toit fera ainsi pression sur eux. Veiller à ce que le toit déborde de 7 mm environ de tous les côtés. Coller la lucarne par ses onglets 15-16-17; la recouvrir de son toit. Terminer par le collage de la cheminée. Enfin, à l'aide des onglets de base, coller la maison sur le bristol.



DOCUMENTATION
CHRISTIAN
H.G.H. AVARD



A DÉCOUPER ET A COLLER



Catherine et JEAN-LUC

TEXTE DE ROSE DARDENNES DESSIN D. LOBEY

ON NE RÊVE PLUS QU'OISEAUX. ON A FINI PAR EN CAPTURER DEUX, MAIS...

C'est des mésanges!

Pas vrai! c'est des chardonnerets!...

NON! des moineaux!

Ne renversez pas la cage, quoi! C'est bon pour un coup de les laisser sauver!

Eh! les gars? Notre oncle Martin, le garde chasse a un grand livre où il y a tous les oiseaux en couleur.

On y va?...

Filez y. On vous attendra ce soir au coin du bois doré

UNE HEURE PLUS TARD...

Tiens! Les neveux! On voit que le printemps montre le bout de l'oreille!

Bonjour Oncle Martin Ça va par ce beau temps?

ET BIENTÔT...

C'est celui-là le chardonneret!

Oui: il a du jaune du rouge, du noir, du blanc... C'est bien ça...

Au revoir mon oncle!

Au revoir, les petits! Je tâcherai de vous attrapper un pic-vert!

Je fais ma bourse pour acheter une belle cage!

EN ARRIVANT AU BOIS DORÉ, JEAN-LUC VEUT MONTRER SES TALENTS D'EQUILIBRISTE

Hello! les gars! C'est des chardonnerets! Puis l'oncle Martin, nous attrapera un pic-vert!

Pariez-vous que je grimpe sur la selle, comme les équilibristes de la Piste aux Étoiles?...

HELAS...

T'as pas de mal?...

Allons relève-toi?

JEAN-LUC?

RENTREZ À LA MAISON N'EST PAS LE PLUS BEAU DE SON AFFAIRE...

Qu'est-ce que papa va dire

LA SENTENCE EST DURE, MAIS MÉRITÉE

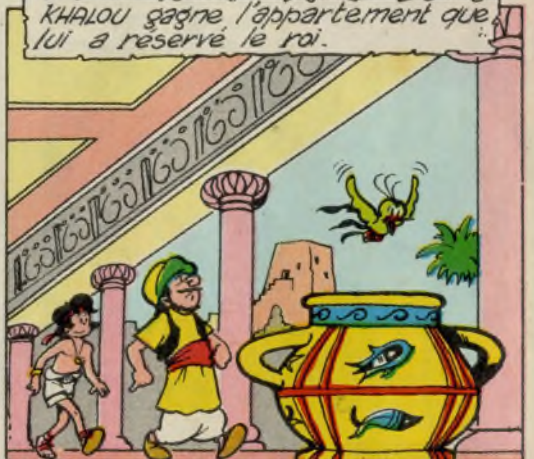
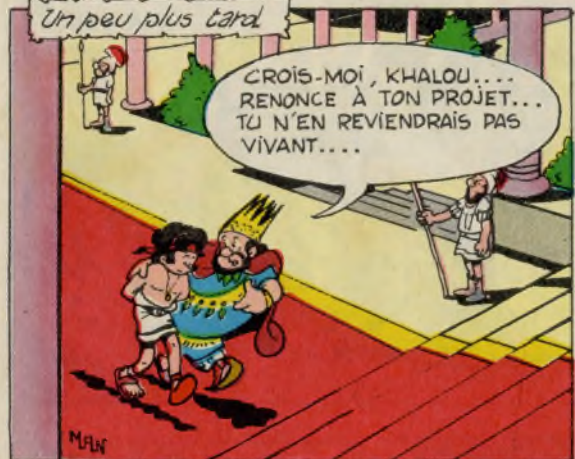
Tu as une bourse, mon garçon: moi je ne paie pas la réparation. Ça t'apprendra à ne pas faire le mariole.

LE LENDEMAIN MATIN...

Bien... faut que je paie la casse... Moi qui faisais ma bourse pour me payer une belle cage à chardonnerets.

T'en fais pas, va: on en fabriquera une au club, avec du fil à scoubidou...

Et moi je demanderai à Papa de le faire un prix d'ami!



La Voix du Seigneur

VIE DE SAINT DOMINIQUE

RÉSUMÉ. — Dominique travaille en France à l'œuvre de la prédication. Pour se faire aider, il multiplie les communautés de frères prêcheurs.

Les derniers jours de Dominique furent éclairés d'une grande joie. Venu à Rome dans l'hiver de 1221, Dominique y fit de fréquentes visites à son ami de toujours le cardinal Hugolin. Grâce à l'influence de ce haut prélat le pape s'intéressait de plus en plus à l'action des frères prêcheurs dont la parole redonnait un nouvel élan à l'Église. Mais la plus grande joie de Dominique fut de rencontrer chez Hugolin un autre réformateur, et fondateur d'ordre : le « petit pauvre », François d'Assise.

Voici donc dans les bras l'un de l'autre Dominique et François. La même charité affectueuse les poussa à se donner l'accolade fraternelle. Comme ils étaient faits pour se comprendre ! Bien différents l'un de l'autre pourtant. François jetait sur la nature, l'eau, le soleil et les fleurs le regard émerveillé d'un petit enfant. Dominique était plus austère, plus « intellectuel » si l'on peut dire. Pourtant



l'un et l'autre furent d'accord sur un point : que ce soit avec le cœur, que ce soit avec l'esprit, le Seigneur devait être servi avec beaucoup d'humilité. C'est pourquoi, malgré le désir pressant du cardinal Hugolin, ils obtinrent que jamais les candidats évêques ne soient choisis parmi les religieux de leurs ordres. Ils étaient au service du Pape et des évêques et voulaient rester à cet humble rang.

Bologne. Juillet 1221. Beaucoup de frères s'étaient réunis dans cette ville pour le second chapitre général de l'ordre. Dominique suivait avec la plus grande attention les travaux du chapitre ; mais sa vieillesse ne lui laissait pas beaucoup de répit. Chaque soir le retrouvait plus fatigué. Bientôt ce fut la fin. Couché sur un simple sac de laine, le père Dominique fit un très beau sermon, le dernier, à ses frères accourus près de lui. Puis, ayant reçu l'extrême-onction, il rendit l'esprit.

Ce fut le cardinal Hugolin, qui allait bientôt devenir Pape, qui fit les obsèques.

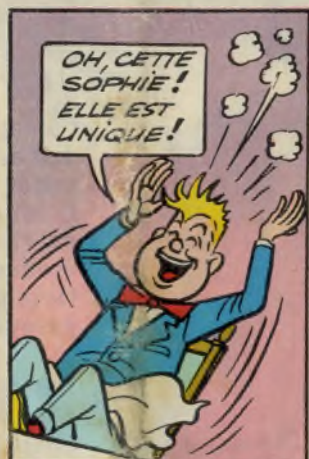
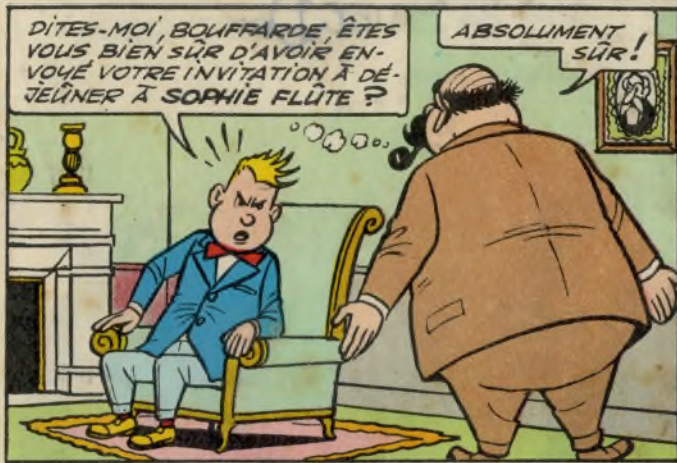
La grande voix de saint Dominique venait de s'éteindre, mais l'Ordre des Frères Prêcheurs allait s'étendre dans le monde entier pour continuer son œuvre, au service de la Vérité.

FIN

ILLUSTRATIONS DE A. D'ORANGE

Parole de cheval!

RÉSUMÉ. — Bouffarde et Pot Rac ont invité Sophie Flûte à dîner.



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — CRÉTÉ PARIS - CORBEIL-ESSONNES. — 6583.
 Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.